



La marche de Saint-Savin, aux confins du Blayais, le 18 novembre.

Comme il sied à tout pèlerin qui se respecte, il faut parfois oublier ses pieds, tendre le cou et regarder en haut. Ce dimanche ensoleillé fut l'occasion, avec nos amis de Gradignan, de mettre en pratique ce conseil.

Tout d'abord les innombrables vols de grues migrant vers le sud, dans un désordre ordonné, nous ont accompagnés tout au long de la journée. On pouvait imaginer qu'elles suivaient le trajet emprunté par le futur Saint-Savin voilà quelques mille cinq cents ans, parti de son Espagne natale alors wisigothique, réfugié en Gaule vers Poitiers et allant ensuite chercher refuge vers le sud, comme ermite dans les Pyrénées, en passant évidemment par ce qui deviendra... Saint-Savin .



Ce fut l'occasion de visiter l'église du village qui lui est consacrée, aidés par le commentaire éclairé du responsable local de l'association de sauvegarde du patrimoine et d'admirer les peintures murales décoratives créées au 19ème siècle et récemment restaurées. La variété des motifs et surtout la profusion des couleurs peuvent surprendre, mais la peinture figurative du chœur, allégorie d'une scène de l'Apocalypse selon saint Jean, montrant Dieu le père entouré des quatre évangélistes avec moult symboles tels que le blé et le raisin, ou l'alpha et l'oméga, a fini par nous convaincre de l'exceptionnelle qualité de l'ensemble.



Et nous avons encore levé les yeux à Civrac-de-Blaye en découvrant la charpente Renaissance de l'église paroissiale, devenue apparente après la suppression du lambris. L'assemblage des poutres avec des appuis circulaires et disposés en étoile dans le chœur en ferait un exemplaire unique. Mais en est-on certain dans la mesure où les charpentes sont presque toujours dissimulées à la vue du public ?

Puis le regard s'est fait plus horizontal admirant le panorama vers la Gironde au pied d'un moulin à vent où l'on pouvait apercevoir au loin la centrale du Blayais mais aussi, pour les plus clairvoyants, les piles du pont d'Aquitaine !



Préalablement , nous avons, une fois n'est pas coutume , traversé de vertes prairies dans un paysage de bocage malheureusement vide d'animaux, à l'exception de deux bovidés transis. Puis nous avons poursuivi notre balade dans un paysage consacré à la sylviculture, à la viticulture et à la culture maraîchère, la région étant réputée pour sa production d'asperges. Il faut dire que nous étions une quarantaine, également répartis entre marcheurs de Gradignan et du Bouscat et que nous avons cheminé sous un ciel bleu mais avec un vent sibérien hivernal.

Merci aux organisateurs des deux associations pour nous avoir proposé ce circuit paisible mais riche, et offert l'apéritif convivial sur la verte pelouse de la mairie de Civrac.



Jean-Noël